

Samedi 24 août – San Juan del Sur et frontière Nicaragua/Costa Rica

Après avoir hésité un peu, nous décidons de passer la frontière du Costa Rica aujourd'hui.

La Pan Américain longe le lac Nicaragua et nous permet de voir l'île Ometepe avec ses deux volcans. Ici pas de surexploitation touristique et il est facile de trouver des endroits sans fréquentation. Avant de prendre la direction de San Juan Del Sur, nous longeons pendant plusieurs km une haie d'éoliennes en fonctionnement : impressionnant. L'arrivée à San Juan Del Sur nous charmera. Tout y est : plage superbe entouré de petites montagnes dont une est surmontée par une statue du Christ, paillotes construites avec goût, températures de l'eau et de l'air estivales ; les surfeurs aiment s'y retrouver. Ce sera notre dernier café au Nicaragua.

Le passage de la frontière se fera comme les autres en Amérique Centrale, pas loin de 2 heures. Le tout pris en charge par des passeurs qui officient ici simplement pour gagner quelques dollars. On peut les refuser mais les systèmes mis en place étant un peu compliqués, on se laisse facilement aller à être guidés. Ici, pas moins de cinq ou six étapes pour pouvoir rouler au Costa Rica. Et bien sûr les bâtiments ne sont pas les uns derrière les autres. A se demander si ce n'est pas volontaire. Le tout dans un climat chaud et humide que nous n'affectionnons pas particulièrement. Vers 13 h, tout est ok, j'ai failli devenir désagréable avec le « passeur »...

Juste avant de rentrer au Costa Rica, nous rencontrons un Français, François, en voyage ici et qui reprend l'avion demain. L'échange est court mais très sympa. Sans la contrainte de son car, nous aurions sûrement prolongé.

Une fois au Costa Rica, nous trouvons un distributeur et un resto à coté : parfait. Pendant le repas, c'est le déluge... On repart après une accalmie qui dure peu de temps, nous roulons ensuite pendant 30 km à 30 à l'heure sous des trombes d'eau. Avec des précipitations d'une telle force, pas étonnant que la nature soit si belle. Un pick-up rentre dans une vache peu avant notre passage. Très égoïstement, on se dit qu'il vaut mieux que ce soit le pick-up que l'Envol... Nous arrivons à l'hôtel sur Libéria vers 17 h après seulement 225 km ; la journée a pourtant été bien remplie. Le soleil se couche à 17h56...

Dimanche 25 août - Volcan Arenal, Costa Rica

Le volcan Arenal et le lac du même nom sont notre destination du jour. Nous quittons la Pan American et prenons une route secondaire en bon état. Le Costa Rica est plus riche que le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua. Cela se voit, les prix aussi y sont plus élevés. Le lac Arena est au milieu d'une végétation luxuriante ; c'est dense, varié et la taille des végétaux n'a rien à voir avec ce que l'on connaît en Europe. Malheureusement aujourd'hui, le temps est couvert, pluvieux et le volcan Arena ne se découvrira pas.

Les structures d'accueil pour les touristes sont nombreuses, vous trouvez votre bonheur sans problème. Dans la matinée, nous nous arrêtons dans un établissement avec une vue superbe sur le lac. Nous ne sommes pas dérangés par le monde ; seulement un autre couple. L'hôtel où nous avons réservé avait vu sur le volcan. Nous espérons que cela se découvre demain. La chambre étant plutôt confortable avec une belle vue sur la nature, nous décidons de manger à l'hôtel. Nous avons envie d'une bouteille de vin pendant le dîner mais les prix étant très élevés, nous prendrons un petit Merlot à 6 € qui fera notre bonheur...

FIN DU 5ème MOIS DU VOYAGE - 26 au 28 août 2013

Lundi 26 août – Volcan Arenal, villages La Fortuna et Quepos, Costa Rica

Ce matin, la chance est avec nous, le volcan Arenal a enlevé son manteau de nuages dont il se pare le plus souvent. Ce volcan est l'un des plus célèbres du pays et aussi le plus jeune. Son activité a commencé il y a seulement... 7 000 ans ; on est bien peu de choses. Sa dernière période d'activité s'est produite entre 1968 et 2010. 42 ans de travail, c'est assez pour prendre sa retraite, non ??? Pendant le petit déjeuner, nous rencontrons un Français ayant une agence de tourisme ici. Venu au Costa Rica comme éducateur spécialisé, il s'est tourné vers le tourisme rural et il fait maintenant des allers retours avec la France.

Vers 10 h, nous quittons le village de La Fortuna pour rejoindre Quepos sur la côte pacifique. 280 km commençant par de la petite route de montagne ou la moyenne est très faible. Comme nous en avons parlé plusieurs fois depuis notre arrivée en Amérique Centrale, il faut chaque jour avoir en tête la nuit qui est là à 18 h. Par principe de sécurité, nous nous refusons (sauf cas exceptionnel) à rouler en nocturne. Il faudrait partir vers 6h30/7h00 pour compenser mais on a un peu de mal !!!

On finit par s'habituer à la végétation luxuriante ; comme presque tous les jours, on prend notre averse tropicale.

En arrivant sur la côte pacifique, on ne peut s'empêcher d'immortaliser quelques superbes points de vue. Quelques km avant Quepos, nous croisons sur le bas-côté, un convoi de charrettes tirées par des bœufs du plus bel effet. J'ai toujours trouvé bizarre cette irrésistible attirance et le charme qui en découle sur des scènes du passé qui sont pour la plupart des situations inconfortables pour ceux qui les vivent. Là, on est exactement dans ce cas de figure : l'image renvoyée par cette scène d'un autre âge a un charme fou. Le temps de s'arrêter avec l'Envol, de faire demi-tour, de descendre de la machine et d'aller en marchant vers ces gens sans appareil à la main pour leur demander si une photo est possible. L'homme menant le convoi acquiesce et arrête leur lente marche pour nous laisser le temps de faire un peu de film et quelques photos. Dans chacune des charrettes, un signe de sympathie à notre rencontre, que des regards chaleureux envers ces Européens roulant sur leur drôle de machine. Dans la vie, de petites choses peuvent rendre sacrément heureux...

Mardi 27 août - Direction Golfito, Costa Rica

Ce matin en ouvrant les rideaux, c'est la pluie tropicale qui mène la danse. En prenant le petit déjeuner, on a un peu la glue !!! Il est 8h15, on se dit qu'il n'y a pas le feu au lac et que l'on peut patienter un peu pour que ça se calme. 9 h, 10 h, 10h30, ça ne se calme pas, on enfle nos tenues de pluie avec résignation et roulez petit bolide sous les trombes d'eau... Environ 20 km plus loin, il ne pleut plus. Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau faire des pauses au bord du Pacifique, en appréciant de belles plages quasiment vides.

Vers 13 h, voyant l'horizon prendre un air en colère, nous nous arrêtons pour un repas de roi : avocat, banane sur le top-case et puis... c'est tout !!! A ce moment-là, on se dit qu'une photo avec le retardateur serait une bonne idée et je ne sais plus pourquoi un fou rire nous prend, Dedette en pleurera de joie (voir la photo). Après ce joyeux repas, comme prévu le vilain temps reprend sa place. A ce rythme là, on va devenir des spécialistes des averses tropicales...

Un peu avant 16 h, nous arrivons à Golfito où nous trouvons rapidement une chambre correspondant à notre budget. Encore 2 h de jour : si ça de découvre, on fait le tour du golfe... mais le temps restant sur la commande déluge, on fera plutôt le tour du bar restaurant d'à côté en sirotant une Impérial (bière du Costa Rica). Comme souvent au Costa

Rica, pas de mur ni de fenêtre à ce bar, seulement des grilles permettant de clôturer l'endroit après la fermeture. On est bien, prendre son temps quand on n'a rien d'autre à faire fait aussi partie d'un tour du monde. On s'est imaginé un moment nos copains de toujours là, assis avec nous à cette table. C'était juste dans notre imagination mais ils étaient tout près...

Demain sera un autre jour, nous devrions poser les roues de l'Envol sur le sol du Panama.